

Distribution

Free SPIRITS

NOUVELLE VENUE SUR LE MARCHÉ, LA SOCIÉTÉ
CRÉÉE PAR GUILLAUME BOTTÉ IMPOSE
DES STANDARDS EXIGEANTS ET PROPOSE
DES BOISSONS DE CARACTÈRE.

.....
TEXTE - JONAS VALLAT
.....

BOWS, UNE GAMME HORS DES SENTIERS BATTUS



Benoît Garcia

EN QUELQUES ANNÉES D'EXISTENCE, LA DISTILLERIE BOWS, INSTALLÉE À MONTAUBAN, S'EST TAILLÉ UNE BELLE RÉPUTATION. ELLE EST AUJOURD'HUI CONSIDÉRÉE COMME L'UNE DES PLUS CRÉATIVES DE L'HEXAGONE. ENTRETIEN AVEC BENOÎT GARCIA, SON CRÉATEUR.

Quel genre de spiritueux cherches-tu à créer avec ta marque Bows ?

Du bon et du goût ! Je veux du caractère, beaucoup d'aromatiques et un style droit et incisif accompagné d'un peu de folklore avec un côté sauvage. Je crée des spiritueux punchy, aux bouquets explosifs. D'ailleurs, le style s'affirme de plus en plus. Aujourd'hui je produis 2 pur malts, 3 gins, une vodka et 2 rhums qui vont dans cette direction.

Qu'est-ce qui t'a poussé à choisir Free Spirits

pour distribuer tes produits ?

J'étais chez un autre distributeur mais la philosophie ne me plaisait pas. Guillaume choisit de vrais acteurs, qui distillent en propre. Pour moi, c'était important d'être dans un catalogue qui regroupe des producteurs.

On t'a vu réaliser une grande fresque murale lors d'un rassemblement des producteurs de whisky français. Fais-tu le lien entre les graffitis et la distillation ?

Il est bien connu dans l'univers français des spiritueux, Guillaume Botté. Les connaisseurs se souviennent qu'il était commercial à La Maison du Whisky avant qu'elle ne devienne l'énorme machine d'aujourd'hui. Après 12 ans de bons et loyaux services, il devient en 2013 agent commercial indépendant, s'occupant entre autres des whiskies Michel Couvreur ou des cognacs Groperrin. Ces 2 embouteilleurs ont d'ailleurs largement contribué à définir ses goûts en matière de spiritueux. Son jus il l'aime structuré, texturé et sans intrant. Guillaume reconnaît ses boissons préférées à leur « picolabilité ».

Un néologisme qui n'a ici rien de péjoratif : il l'utilise pour décrire le goût de reviens-y que procurent les boissons bien faites. Il lui aura fallu 15 ans et une querelle avec Guilhem Groperrin pour enfin comprendre ce qui faisait un grand spiritueux. Alors qu'il travaillait au développement d'une gamme « unfiltered » pour Signatory Vintage, il s'écharpe avec le boss des cognacs Groperrin à propos des processus de réduction.

Ce dernier l'invite à Cognac pour qu'ils en réalisent une ensemble. « On a commencé par 1%, puis 0,5% et encore 1% et le spiritueux était toujours aussi dingue. On est alors passés à une réduction plus forte (2%) et d'un coup le jus s'est éteint. » Au moyen de cette petite expérience Guillaume réalise que la réduction lente et progressive est le nerf de la guerre. On retrouve la puissance d'un jus sans en avoir le degré, tandis qu'une réduction rapide casse les arômes. Depuis, il n'arrive plus à boire à la suite 2 verres d'un jus réduit différemment.

UNE SÉLECTION EXIGEANTE

Alors que son activité d'agent occupe la majeure partie de son temps, Guillaume songe à monter sa société de distribution. Pourtant, il n'est pas sûr d'y parvenir et gamberge. En octobre dernier, il se lance enfin et récupère un portefeuille qui lui ressemble. Pour choisir ses spiritueux,

Guillaume applique les principes qui lui tiennent à cœur. Il ne travaille qu'avec des producteurs dont le processus est *clean*, quitte à les inciter à changer leurs méthodes. Il insiste sur trois points : pas d'intrants (saccharose, caramel...), des réductions progressives ou naturelles, et une mise en bouteille par gravité à température ambiante. Ce cahier des charges garantit des boissons plus faciles à boire, toujours frappées du sceau de la picolabilité.

À l'heure actuelle, Free Spirits distribue 5 marques de producteurs : Manao, le rhum de Tahiti ; les vins de Tahiti ; Bercloux ; Bows ; et la Distillerie du Vercors. Il n'a pas vocation à avoir 50 références et préfère rester sur un caractère humain qu'il imagine entre 12 et 15 distilleries. Malgré son jeune âge, la société s'apprête à intégrer dans son catalogue 3 autres distilleries de whiskies français ainsi qu'un embouteilleur indépendant de rhum. Si ses références sont pour l'instant toutes françaises, Guillaume ne s'interdit pas une ouverture vers l'étranger d'ici peu.



BERCLOUX

En septembre 2018, les eaux-de-vie de Philippe Laclie ont enfin atteint l'âge légal pour porter le nom de whisky. Les amateurs de malt français ne s'y trompent pas et plébiscitent ces jus vieillies en fûts neufs toastés. La distillerie produit également un gin, des liqueurs et un pastis.

MANA'O

Manao est le premier rhum pur jus de canne polynésien. Produit de façon artisanale à partir de cannes biologiques, il sort du lot grâce à son intensité aromatique. La fraîcheur de la canne est au rendez-vous et fait mouche, tant qu'en cocktail qu'en dégustation.



DISTILLERIE DU VERCORS

Lors du dernier salon France Quintessence, la Distillerie du Vercors, installée à l'ombre d'un immense séquoia dans une ancienne ferme fortifiée, n'est pas passée inaperçue. Ses 2 pur malts pleins de promesse y ont reçu un accueil enthousiaste. Distillés à basse température, ils se montrent à la fois subtils et complexes.

J'ai 20 ans de graffitis derrière moi et je pratique encore, même si j'ai de moins en moins de temps pour ça. J'ai peint au Pérou ou en Australie lors de voyages, je faisais également pas mal de sculpture. Ces activités artistiques m'aident dans la créativité que j'essaie d'apporter à mes spiritueux. Je ne cherche pas à me calquer sur les spiritueux classiques.

Quels sont tes projets ?

J'ai pour projet de construire une distillerie plus grande, je n'ai plus un centimètre carré de libre et je ne sais plus où stocker mes fûts. À ce rythme, je dois envisager de louer des containers ! J'aimerais aussi recruter quelqu'un pour m'épauler mais je n'ai pas encore trouvé le bon profil car c'est un boulot super exigeant pour lequel on ne peut pas compter les heures. Il ne suffit pas d'aimer boire et faire la fête.

